

„ voir, comment expliquer d'une manière na-
„ turelle & humaine, qu'un bombardement
„ de six jours & de six nuits y ait causé si peu
„ de ravages ? En voyant çà & là ceux qu'une
„ seule de ces fatales machines a produits, on
„ se demande comment après que les enne-
„ mis en ont lancé tant de milliers, com-
„ ment, si Dieu ne l'eût point protégée, il
„ y auroit encore une maison debout, un seul
„ édifice qui ne fût un monceau de cendres ?
„ Comment, si Dieu ne nous eût pas couvert
„ de ses ailes, un tiers des habitans n'eût-il
„ pas été enseveli sous ses toits embrasés, ou
„ blessé de ces éclats meurtriers, qui frappent
„ en tout sens & tuent à de si grandes dis-
„ tances ? N'est-ce pas encore un miracle que
„ les principaux édifices sur lesquels ces fou-
„ dres étoient dirigés, n'aient éprouvé presque
„ aucun dommage ? Certes, on ne disputera
„ pas aux assiégeans la gloire d'être habiles
„ dans cet art funeste, qui décide souvent du
„ sort des combats à l'avantage de la lâcheté
„ & rend presque nulle la bravoure person-
„ nelle. Ah ! le doigt de Dieu est ici. *Digi-*
„ *tus Dei hic est.* C'est lui qui arrêtoit au
„ milieu de leur vol ces foudres destinés à
„ nous donner la mort : c'est lui qui les fai-
„ soit expirer au pied de nos murs, les dissi-
„ poit en vain bruit dans le vague des airs
„ ou les faisoit tomber au milieu de nous
„ dans des places inhabitées. Une seule étin-
„ celle devoit, ce semble, réduire la ville en
„ cendres, tant étoit grande la violence du
„ vent : à peine s'est-il manifesté quelques